



## Former à la prévention des risques en lycée professionnel

ENTRETIEN AVEC **PAULINE RADO**, ENSEIGNANTE DE BIOTECHNOLOGIE ET FORMATRICE EN SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL, DÉCEMBRE 2020.

**Jingle** : « Les enjeux de santé », « La responsabilité juridique », « L'attention à la vulnérabilité », trois séries de podcasts disponibles en ligne, dans le dossier « La prévention des risques : comprendre et éduquer », produits par Réseau Canopé, en partenariat avec GMF.

Aujourd'hui, dans la série « Les enjeux de santé », **Pauline Rado** nous parle de la place de l'éducation à la prévention du risque dans son quotidien d'enseignante, et comment celle-ci est accueillie par les élèves.

**PAULINE RADO** | Je suis enseignante de biotechnologie. J'interviens en lycée professionnel, et j'enseigne la Prévention Santé Environnement, PSE, à tous les élèves de lycées pros. C'est-à-dire les élèves de CAP et les élèves de bac pro.

Donc, en PSE on aborde 3 thématiques. Une thématique sur la santé, une thématique sur l'environnement et une thématique sur le travail. L'objectif de la PSE c'est donc d'accompagner ces jeunes pour devenir des citoyens éclairés, capables de faire des choix responsables. On les sensibilise à la question du risque, par exemple au niveau de la santé, le risque des addictions, le risque au niveau de la sexualité et des grossesses non désirées, et des infections sexuellement transmissibles. Avoir une alimentation responsable, aussi. Et puis sur l'aspect professionnel, eh bien, on les sensibilise aux risques professionnels. Comment se protéger quand on est exposé aux risques professionnels, comment éviter un accident du travail, comment éviter une maladie professionnelle ? Voilà.

Ce que je trouve anxiogène, en fait, c'est d'aborder la question de la prévention par : « On a un problème ». « On a un problème et il y a quelque chose qui ne va pas. Et donc il faut trouver une solution. » Il y a un aspect un peu négatif dans cette démarche. Parce que finalement, des situations où on rencontre des risques, elles sont quotidiennes. Et si on essayait de changer un peu de point de vue et de se dire : « C'est une situation qu'on va rencontrer régulièrement, OK, essayons de prendre un peu de recul, de regarder quelles sont nos possibilités, nos solutions qu'on a à disposition et puis mettons-les en marche ensemble. » En fait.



L'aspect un peu moralisateur de la prévention, en disant : « Il ne faut pas fumer », ça ne va pas engager les gens à essayer d'arrêter. Mais plutôt : « Et si on y trouvait du positif, à arrêter de fumer ? Et si je me sentais mieux dans mon corps et dans ma tête ? Et si je faisais des économies ? » Enfin, voilà...

Peut-être, lâcher un peu ces biais de négativité et voir les choses de manière un peu plus positive et globale.

Dans cette démarche de prévention, au lycée, on a à cœur de former tous nos élèves à la formation des premiers secours, qu'on appelle le « sauveteur, secouriste du travail ». C'est une formation de 12 h et nos élèves accrochent beaucoup avec cette formation parce que c'est une formation très pratique. On pose les cahiers, on pose les stylos, et on passe par l'action, donc on leur propose des situations où il y a des témoins, des victimes, une ou plusieurs victimes, et le sauveteur. Et donc il doit agir face à une situation donnée. Et bien souvent, en fait, c'est par cette expérience-là, par ce vécu, qu'ils comprennent après la démarche de prévention. Qu'ils sont capables de repérer un risque persistant, qu'ils sont capables du coup de protéger une victime, de mettre en place cette action, cette démarche de prévention, parce qu'ils la vivent. Ça devient concret pour eux.

---

Découvrez également le second témoignage de **Pauline Rado** sur son expérience dans la lutte contre le harcèlement, avec le dispositif « Sentinelles et Référents ».

Et retrouvez tous les podcasts dans le dossier « La prévention des risques : comprendre et éduquer », sur [reseau-canope.fr](https://reseau-canope.fr).

Une production Réseau Canopé, 2021.

---